

les tas doivent être bien formés et recouverts d'une couche d'argile, ou d'une terre contenant de l'argile. L'argile et le terreau végétal ont la faculté de retenir les produits gazeux du fumier, lorsqu'il se décompose, fermente ou pourrit, comme on peut dire. Ceci est de grande importance dans l'économie du fumier, attendu qu'il a été un temps où l'on doutait si la terre mise sur le sommet d'un tas de fumier était utile ou non. Le sel, le gypse et l'acide sulfurique dilué ont été recommandés par les savants pour empêcher que l'ammoniac ne s'échappe du fumier et de l'engrais liquide en fermentation. Or, il est connu que le sel ne retiendra pas l'ammoniac, et que le gypse ne le fera qu'en partie. Quant à l'acide sulfurique, il est trop cher pour dédommager du coût de l'emploi. Cependant combien n'est pas belle la disposition par laquelle nous avons presque partout et à bon marché des moyens efficaces pour empêcher qu'il n'y ait perte par rapport aux tas de fumier, et cela en les couvrant tous simplement de terre commune.

(A continuer.)

—Les incendies font beaucoup de ravages dans les bois du district d'Ottawa. On appréhende des désastres comme ceux que l'on a eus à déplorer l'été dernier. A Pembroke et à Renfrew, on est enveloppé dans un nuage de fumée.

A Grenville, le feu approché du village. On dit que deux fermiers ont été brûlés, le 25, à quelque distance de Spalton.

On signale encore un incendie à Aylmer, Havelock, à Eardley sur l'île au Calumet. Le feu n'était pas plus qu'à 4 milles de Metcalfe sur la route d'Ottawa, et il se propageait rapidement.

A Jura, les bois sont en feu, ainsi que le canton de Malford.

Dans le canton de Mariboro, il y a un incendie qui fait beaucoup de ravages.

Le feu enveloppe Plantagenet: une maison inhabitée a été réduite en cendres à deux milles de cette place. Une estacade appartenant à M. A. Hagar court un grand danger.

Le feu était à 5 milles de l'Original. Il y a de grands incendies dans les bois à l'est du village de Buckingham.

Le feu ravage à environ deux milles en arrière de Rockland et au dessus de Montebello.

Les feux ne sont encore qu'à six ou sept milles de Gatinau Point. —J de Québec

Un feu terrible a ravagé, lundi matin, la ville de Bradford, située sur le Northern Railway, à quelques milles de Toronto.

Elle est presque complètement détruite. Les pertes sont évaluées à un million. Plusieurs centaines de familles sont laissées dans un état de dénuement complet.

Nous lisons dans le *Constitutionnel*:

Le feu a déjà commencé ses ravages dans nos bois. Malgré les lois et les sages conseils

il y a toujours des imprudents qui mettent le feu aux abattis dans les plus grandes sécheresses, sans se soucier du vent. Dans St. Etienne, dans Caxton, les dégâts sont considérables. Nos cultivateurs et nos colons demandent de la pluie à grands cris.

EMPOISONNEMENT.—On nous écrit de Cacouana qu'on vient d'y arrêter une servante sous accusation d'avoir empoisonné un enfant de sept mois. L'enfant serait mort deux heures après avoir pris le poison. On ne voit d'autre motif à cet empoisonnement, s'il a réellement eu lieu que le désir de se délivrer du soin de l'enfant pour pouvoir être libre de s'absenter de chez ses maîtres cet été.—*Evénement*,

Un nouvel élu.—Charles Weber, un fils de la pauvre Alsace, chassé par les malheurs de la guerre, débarqua il y a quelques jours sur la plage de Montréal. Ayant servi dix ans dans la gendarmerie de la garde d'où il était sorti brigadier, possédant un livret couvert des meilleures notes, il se rendit auprès du chef Penton. Celui-ci, séduit par ses excellents certificats et sa belle prestance, l'incorpora immédiatement dans le corps de police de Montréal.

Renseignements demandés.—M. le maire Coursoil a reçu il y a quelques jours une lettre d'un nommé Joseph Thibault, habitant la ville de Pétaluma, Californie, et parti depuis quinze ans de Montréal, dans laquelle il demandait des nouvelles de sa famille qui, au moment de son départ, habitait le quartier de la Mile-End.

Nous recevrons avec reconnaissance tous les renseignements qui nous s'enront adressés à ce sujet.

Les journaux de la province sont priés de reproduire.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 22 Mai.

Farine par baril de 196 lbs.—Extra Supérieure, nominale 0.00 à 0.00; Extra 6.50 à 6.60; de fantaisie, 6.10 à 6.15; Supérieure fraîche moulue de blé de l'Ouest, 5.50 à 0.00; Superfine Etats de l'Ouest 0.00 à 0.00 facile; Superfine mi-forte de blé du Canada, 5.50 à 5.75; farine forte pour Boulangers, 6.00 à 6.25; superfine de blé de l'Ouest (Canal Welland) nominale 5.50 à 0.00; superfine marques de la cité [de blé de l'Ouest,] nominales, 0.00 à 0.00; Superfine No. 2 du Canada 5.20 à 5.25; Etats de l'Ouest No. 2 0.00 à 0.00, facilement nominale; Belle, 4.90 à 5.00; Moyenne 0.00 à 4.60; Recoupes 3.75 à 4.10; Farine en sac d'Ontario 2.75 à 2.80 sacs de la cité (livrée) 3.00 à 0.00. Marché languissant et inactif. Celui de Liverpool a baissé de 2d à 3d sur le blé rouge, 2d sur le rouge d'hier et 3d sur le maïs depuis hier soir. Celui de l'Ouest a avancé à $\frac{3}{4}$ à 1c. sur le blé. Les opérateurs ont fait très peu de demandes et avant midi et les affaires par conséquent ont été très-restreintes. Les acheteurs et les vendeurs diffèrent trop dans leurs vues pour que les affaires prennent une meilleure tournure et les premiers demandent trop de réduction dans les prix. Un lot de qualité supérieure de marques de la cité a changé de mains à 5.40; extras tranquille; superfines ordinaires ont été offertes 5.50 à 5.55 mais sans trouver d'acheteurs. Il y a

eu beaucoup de demandes pour les qualités inférieures avec ventes de No. 2. La farine en sac tranquille; Reçu par le Grand-Tronc 3,647 barils. Reçu par le canal Lachine 5,912 barils.

Farine d'avoine par quart de 200 lbs.—Ferme 5.80 à 6.00.

Blé, par boisseaux de 60 lbs.—Marché tranquille. Une cargaison No. 2 de Milwaukee s'est vendue 1.20. Ce matin pas de transactions.

Maïs par boisseau de 56 lbs.—Marché ferme. On cote 65c pour celui de l'Ouest.

Pois par boisseau de 66 lbs.—Rare. Les détenteurs demandent de 1.00 à 1.05.

Avoine par boisseau de 32 lbs.—Rare; les détenteurs demandent 43 à 45c.

Orge par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. Les détenteurs demandent de 60c à 65c selon la qualité.

Graines, Mil par 45 lbs.—Marché languissant. On le cote de 0.00 à 0.00 selon la qualité.

Fromage, par lb.—Marché tranquille; très-beau, 11c à 12c; bon, 10c à 11c; inférieur 5 à 8c.

Bouurre par lb.—Cotes sans changement; Inférieur, 10c à 11c; qualité moyenne, 11c à 12c; bon 14c à 16c; très-beau 16c à 18c.

Lard par baril de 200 lbs.—Marché languissant. Mess 18.00 à 18.55; mess mince 17.00.

Saindoux par lb.—Tranquille, 11c Alcalis par 100 lbs.—Potasse tranquille; première 6.23 $\frac{1}{2}$ à 6.37; seconde 0.00 à 0.00; troisième 0.00. Perlasse nominale. Première 7.15 à 0.00; seconde nominale.

GRAINES FRAICHES

A LA
PHARMACIE
DE

LAFOND ET VERNIER,

252, RUE NOTRE-DAME, 252,

(En face de la Rue St. Laurent.)

On trouvera à notre Pharmacie toutes sortes de GRAINES des CHAMPS et des JARDINS.

—AUSSI—

GRAINES de FLEURS en grande variété.

Graines de Mil, Graines de Trefle Rouge Graines de Trefle blanc, Graines d'Oignons Blanc du Maroc de France et du Portugal, Graines de Navets, Graines de Choux, Graines de Carottes, Percil, Melon, Concombre et Laitue, etc., etc.

A vendre en GROS et en DETAIL au plus bas prix du Marché.

LAFOND & VERNIER.

Montréal 15 Janvier 1871.